

CONGRÈS DE TEMPÉRANCE

(Suite)

DISCOURS DU R. P. LALANDE, S. J.

L'alcoolisme et les classes dirigeantes

Un orateur français, peu timide d'ordinaire, terminait un de ses discours, que je viens de lire, en disant : « J'ai un peu de confusion en finissant : je sens combien mes paroles valent mieux que moi. »

Je n'attendrai pas, comme lui, de finir pour faire mon aveu ; je suis confus en commençant : je sens combien mes paroles ne répondent pas à l'attente de ceux qui ont bien voulu me les demander et de ceux qui me font l'honneur de les entendre.

Aussi bien, c'est un rôle périlleux que de traiter des classes dirigeantes devant ceux qui en sont les conseillers, et malgré le désir et le besoin qu'on aurait de suivre leur direction, d'avoir à prendre soi-même un ton de dirigeant. J'apporte toutefois un peu de bonne volonté et qui voudrait bien dire comme je le pense, qu'il existe enfin chez nous une classe dirigeante et comme il est temps qu'elle dirige.

Vers le milieu du discours du R. P. Lalande, M. Gerlier, président de la Jeunesse Catholique de France, arriva dans la salle du Congrès, et les applaudissements éclatèrent spontanément comme bienvenue au sympathique orateur français dont tous avaient si bien gardé le fraternel souvenir. M. Adjutor Rivard et M. l'abbé Camille Roy allèrent au devant de l'hôte distingué qui venait, il y a quelques instants à peine, de toucher la terre canadienne. M. Gerlier prit place sur l'estrade, et l'orateur continua son discours.

S. EXC. LE LÉGAT APOSTOLIQUE

Aussitôt après le discours du R. P. Lalande, Son Éminence le Légat Apostolique, le cardinal Vincent Vannutelli, fit son entrée dans la salle du Congrès, accompagné de S. É. le cardinal Logue. Le nombreux auditoire se leva, les applaudissements éclatèrent et les mots « Vive Pie X ! Vive son Légat ! » volèrent de toutes les bouches. Les mouchoirs s'agitèrent, et